



Élan vital

Johan Creten

Galerie Transit

1er mars – 31 mai 2026

vernissage : dimanche 1er mars, 14h – 18h
ouvert les vendredis, samedis et dimanches,
14h – 18h ou sur rendez-vous

Une histoire de fidélité et de création partagée

The Herring, éd 5/6, 2023-2024, bronze, 54x18x19 cm

Cette exposition marque, d'une part, un moment décisif dans l'histoire de la galerie et, de l'autre, confirme une relation fondamentale : la collaboration entre l'artiste **Johan Creten** et la **galerie Transit**, qui dure depuis quarante ans.

L'histoire commence en effet en 1986 à Gand, lors de la désormais légendaire exposition **Chambres d'Amis**, organisée par **Jan Hoet**. Tout juste diplômé de l'Académie, Johan Creten y intervient comme gardien de salle et médiateur d'une œuvre invisible et conceptuelle de **Robin Winters**.

Deux visiteurs sont profondément impressionnés par sa présence et ses propos passionnés sur le rôle et la nécessité de l'art : ce sont Bert de Leenheer et Dirk Vanhecke, qui préparent alors – parallèlement à leur carrière d'enseignants – l'ouverture d'une galerie. Cette rencontre marque le début d'un dialogue ininterrompu.

Quelques mois plus tard, Bert et Dirk retrouvent l'artiste lors du vernissage de son exposition **Kunstkamer** (Cabinet de curiosités) chez **Anthony Meyer**, rue des Beaux-Arts à Paris. Les contours d'une première collaboration se dessinent alors, aboutissant à l'exposition personnelle **L'Œil de l'Antiquaire** (1990) à Louvain.

Cette présentation majeure explore les profondeurs de l'âme, les questions théologiques et la connaissance de soi, tout en examinant la force symbolique de l'objet : sa capacité à dépasser le temps, à résister à l'oubli et à nous ramener à des interrogations existentielles fondamentales. Plusieurs œuvres de cette période deviendront des pièces clés, notamment la sculpture-miroir **JC & JC** (1989) et **Le poids des choses** (1989), où la céramique est transformée de manière radicale et conceptuelle. Cette dernière sculpture sera ensuite intégrée à la collection du Musée d'Art Moderne d'Ostende (aujourd'hui **Mu.ZEE**).

Quelques années plus tard, le même musée acquiert l'œuvre **Cheval de Troie**, ainsi que des versions monumentales et déterminantes de la série **Odore di Femmina**, présentées lors de la deuxième exposition de Creten chez Transit, **Le Cheval de Troie** (1992).

Dans ces œuvres pionnières, Creten utilise la céramique de façon révolutionnaire ; dans les années 1980 et 1990, en effet, l'argile est encore perçue comme un matériau auquel il ne faut pas toucher, ou qui est même « tabou ». L'artiste s'en sert en l'occurrence pour poser des questions fondamentales autour de l'altérité, du genre et de la sexualité. Controversées ou parfois mal comprises à l'époque, ces œuvres comptent aujourd'hui parmi les séries les plus emblématiques de l'œuvre de Creten.

Works on Paper (1998) est la première exposition entièrement consacrée aux œuvres sur papier de Creten. Ce corpus important sera remis en lumière avec **Drawing a Blank**, titre, à la fois, de l'exposition et de la publication dédiées à une série de dessins clés que l'artiste a réalisés entre 1986 et 1987, lors de son séjour à la Cité des Arts à Paris. Cette présentation, organisée par la galerie Transit, aura lieu en 2021 pendant **Art on Paper** à **Bozar**, Bruxelles. Bien que Creten ne montre que rarement ses œuvres sur papier, cette succession de moments décisifs – répartis sur plus de vingt ans – l'amènera à en présenter exceptionnellement une sélection au **Musée des Beaux-Arts d'Orléans**, dans le cadre de sa rétrospective **Jouer avec le feu** (2024).

L'exposition **Animalia** (2000), dans les nouveaux espaces de la galerie Transit à Malines, révèle déjà la profonde fascination de l'artiste pour le règne animal en tant que métaphore de la condition humaine. Ce thème deviendra central, entre autres, dans la grande exposition **Bestiarium** au **Musée La Piscine** à Roubaix (2022), ainsi que dans le livre du même nom, publié par Gallimard.

En 2006, **Narcissus Saved** est présenté à la galerie Transit. Cette exposition est aujourd'hui considérée comme un tournant dans le parcours de Johan Creten. Avec **Gulden Snede [Section Dorée]** (2014), Creten bouleverse à nouveau les repères : il recouvre entièrement le sol de la galerie d'un épais revêtement blanc, perturbant la perception des visiteurs et transformant l'espace en environnement expérimental. Les œuvres présentées, profondément diverses et radicales, ont depuis intégré plusieurs collections de premier plan.

Si le rôle de Johan Creten dans l'art contemporain et dans la céramique est aujourd'hui reconnu au niveau international, sa présence dans les collections publiques belges reste relativement limitée. Dans sa ville natale de Saint-Trond, la sculpture **Christina Mirabilis** trouve en 2012 sa place au Béguinage. La ville d'Anvers possède la version monumentale de **Pliny's Sorrow**, une œuvre installée dans l'espace public sur le quai de l'Escaut, près du musée Red Star Line. À Malines, **Le grand Vivisecteur** se dresse à l'ombre de la cathédrale Saint-Rombaut. **Why Does Strange Fruit Always Look So Sweet ?** a récemment rejoint la collection du **Middelheimmuseum**, et, dans le cadre de **Beaufort24**, une version de cinq mètres de **The Herring** a été installée sur la plage de Koksijde.

Sur le plan international, l'œuvre de Johan Creten bénéficie d'une large représentation, avec des pièces notamment au **Centre Pompidou**, au **Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris** et au **Bass Museum** à Miami. En Belgique, ce sont surtout des collectionneurs privés qui, avec un engagement remarquable, ont soutenu sa carrière ; la galerie Transit y a joué un rôle déterminant.

Bien que Johan Creten ait été très tôt accompagné par des galeries de renommée internationale — **Robert Miller** (New York), **Perrotin** (Paris, New York, Hong Kong), **Almine Rech** (Bruxelles, Londres, Shanghai), **Pilevneli** (Istanbul) et, plus récemment, **Alfonso Artiaco** (Naples) —, il est toujours resté fidèle à la galerie Transit.

Cette loyauté confère une signification particulière à l'exposition actuelle : **Elan vital / Levensdrang** est la neuvième et dernière exposition personnelle de Johan Creten à la galerie Transit.

Au cœur de cette exposition se trouve la question de l'échelle : le passage des études et des « versions bibliothèque » aux sculptures monumentales ; la façon dont les œuvres sont vécues dans les collections privées et leur présence dans la nature et l'espace public.

L'exposition réunit notamment une dizaine de versions intimes majeures de ***The Herring, La Mouche morte*** et d'autres œuvres clés. En son centre se tient une nouvelle version en bronze du ***Vautour***, une œuvre dotée d'une forte aura sacrée, métaphysique et en même temps politique, qui fonctionne à la fois comme monument et comme tombeau. S'y ajoutent de nouvelles versions de la série ***Odore di Femmina*** et des ***Gloires***, où le sacré se mêle à l'érotique et au corporel.

Le titre ***Élan vital / Levensdrang*** fait lui-même office de manifeste. Cette exposition se tient à un moment charnière où la galerie Transit se prépare à clore le chapitre « galerie » et à se transformer en **Transit Art Office**, un bureau dédié aux artistes et aux projets artistiques.

L'exposition offre l'occasion de rassembler à nouveau les collectionneurs autour de l'œuvre de Johan Creten. Parallèlement, la galerie Transit amorce une transition significative, dans laquelle elle désire préserver son histoire, garantir la continuité de son activité et définir sa position future dans le paysage artistique.

GALERIE TRANSIT, ZANDPOORTVEST 10, BE 2800 MECHELEN
ART@TRANSIT.BE | WWW.TRANSIT.BE | +32 478 811 441 & +32 475 477 478